Bonnière, René. *Le miracle de la Chasse-Galerie*. Toronto : Gref, 2016. 277 p.

Une chasse-galerie est une légende appartenant à la tradition de la chasse fantastique, dont on trouve des variantes aussi bien dans le nord de l'Europe qu'au Canada. Au Canada, la légende fait souvent mention d'un canot, d'une errance par mauvais temps et d'un pacte avec le diable. René Bonnière nous emmène en Nouvelle France dans la deuxième moitié du dix-septième siècle. Joe Beloeil, simple soldat arrivé d'Europe pour qui aucun retour n'est prévu, s'acclimate à son nouvel environnement ; on lui octroie un lopin de terre et une Fille du Roy fraîchement débarquée sur les terres canadiennes. Dès leur première rencontre, il tombe amoureux de la jeune Jaquet qui lui est destinée. Leur vie s'annonce rude mais heureuse ; Jaquet reçoit bientôt le surnom Rose tant elle aime les fleurs du même nom qu'elle a plantées dans leur jardin de Montcormier ; une petite fille naît, Eglantine, qui fait la joie de ses parents.

Bien entendu, c'est sans compter que Joe et quelques compagnons prennent un jour leur canot, remontent la rivière et pénètrent des terres inconnues pour faire le commerce des peaux de castor avec les habitants d'un village autochtone. La périlleuse expédition dure six mois. Les hommes, constamment sur le qui-vive, confrontés à une nature inclémente, souffrent, languissent de leur famille, l'oublient, s'en détachent, s'attristent, sont seuls. C'est le moment rêvé pour une chasse-galerie, délire amnésique qui les emporte dans leurs fantasmes : « Soudain, leur canot pique du nez et s'enfonce tout droit dans une vallée encaissée entre les falaises d'immenses tours. Ils en crient de frayeur [...], mais au moment où chacun croit [...] qu'ils vont s'écraser au fin fond de l'Enfer, une force mystérieuse intervient [...]. Souriante, Jaquet apparaît et donne la main à Joe [...]. Cela ne peut être qu'une [...] diablerie ». En l'absence de Rose, c'est Jaquet – avant qu'elle devienne mère et épouse modèle qui obéit au prêtre et aux traditions – qui vient tenter Joe, la jeune orpheline qui l'avait ébloui. Mais les aventures ne s'arrêtent pas là ; leur magie n'en finit plus de bouleverser les hommes au service du roi pour envoyer les précieuses peaux en Europe. Cette histoire envoûtante mélange ardemment le vécu des personnages et les enchantements qu'ils subissent. L'écriture est alerte et la fin en surprendra beaucoup. *Le miracle de la Chasse-Galerie* se lit comme un conte, comme une saga, mais aussi comme une réflexion lucide sur la présence des colons et de l'église catholique sur les terres des Premières Nations. Les Français dont il est fait le portrait, n'en demeurent pas moins des figures sympathiques en raison de leurs tourments et de la sagesse qui en résulte.

Emilienne Rue